

Présentation de l'artiste

VERSION COURTE

"Tout d'abord il y a sa voix, ce timbre original et reconnaissable immédiatement, cette sobriété sensible, qui laisse la place aux mots.

Ensuite vient le groove : on claque des doigts sur sa musique, organique et pourtant électronique, un univers qui mélange tribal et merveilleux.

Puis on entend sa poésie. Réaliste et frontale, mais pas pessimiste : *Nans Vincent* est un dandy juvénile, il suffit de voir ses sapes pour savoir qu'il n'est pas encore désabusé." Alban Sautour

L'album Solitudes Partagées sortira en mars 2024, une Pop Francophone à cheval entre tradition et modernité : la tradition de demain.

VERSION LONGUE

J'attaque une autobiographie dans un duplex de quatre-vingt-dix mètres-carrés ; c'est le luxe familial dans lequel je grandis (1995 à aujourd'hui). Un ballon d'eau chaude a pris soin de s'épancher pour dévaster le salon ; l'humidité et l'odeur des mérules me rappellent le pensionnat de l'Institution Sainte Marie la Seyne-sur-Mer 83500 (2010-2013). Mon œil gauche ne voit presque plus et les lunettes n'y peuvent rien ; la police de ce texte est donc choisie en conséquence. Y'en a pour quatre pages.

J'm'appelle Nans Vincent Guéna, mais tout l'monde m'appelle par mon prénom, Nans. Je suis auteur, compositeur et interprète, né un 6 septembre.

Je fus un gosse turbulent qui cherchait sa place, c'est tellement fort que j'causais qu'on a cru un moment qu'j'entendais pas bien : j'avais juste une grande gueule. J'ai des souvenirs de mes huit ans, où je lis Prévert en écoutant Johnny.

La musique je l'ai découverte j'avais 13 ans, et j'm'y suis mis parce que 1) mes frangins ne faisaient pas de musique, que 2) y'avait une guitare dans le grenier et que 3) j'écrivais des poèmes. Un jour j'ai mis un refrain, j'ai dit tiens c'est une chanson ça, et ma vie a commencé. J'habitais Toulon et la mer je m'en foutais, j voulais écrire pour décrire c'que j'voyais sous les denims slim des filles après deux gins.

Et puis j'ai eu 18 ans et une seule chose à faire : chanteur.

Je le devins donc, en poussant la voix et des portes. Je chantais devant des magasins (Barbara Chausseur, 3 rue Carnot 84800) ou 1500 personnes (Bataclan 75011, Mars 2014). Je dormais dans ma voiture (Peugeot 107, 2005-2015, trou dans le carter 65440) ou chez des princesses (Alice, 210 mètres carrés rue de Lille 75007), je remplissais des cahiers avec mes aventures, je me croyais invincible et téméraire, un anti-héros à la Jack Sparrow.

Mais un an plus tard, à 19 ans, un neurologue m'a simplifié son jargon d'étudiant, en fait ce sont vos anticorps qui attaquent la gaine de vos nerfs, la myéline, et avec le produit de contraste utilisé lors de l'IRM, les zones attaquées sont visibles, comme des plaques ; d'où le nom, sclérose en plaques. Là, en fait, vos anticorps ont attaqué vos jambes, d'où vos difficultés à marcher, c'est pour ça que les lunettes ne changent rien à votre problème de vue, vous comprenez ?

Par la suite je découvris les synthétiseurs analogiques, ces instruments qui me permettent de voyager n'importe où sans quitter mon salon, il suffit de pousser le Louis XV de mamie, Proust et Simenon s'écartent d'eux-mêmes, et mon lino devient une piste de danse.

En 2018, à 22 ans, je sortis un disque auto-produit, distribué, diffusé, accompagné et accompagnant : « Ça va mieux, Merci. »

Pendant deux ans, Youenn Lerb me suivit sur la tournée de cet album, 170 dates entre Février 2018 et Août 2019. Le producteur de spectacles LES2Z se mit à nous soutenir parce que même Jack Sparrow a besoin d'un équipage, nous ouvrîmes au Café de la Danse, au Cabaret Sauvage, sur des festivals ardéchois pour différents groupes, devant des milliers de personnes au Festival du bout du monde.

Un jour je rencontrai Françoise Fognini, cette metteur en scène devint une amie et la première à comprendre ma fuite en avant ; elle cadre ma voix depuis.

Une autre fois je rencontrai Alban Sautour, cet ingénieur du son - réalisateur sût mettre le doigt là où je voulais emmener ma musique, sur cette crête entre la madeleine de Marcel (Michoko, 1936) et la modernité (inconnu, 2023), il est le directeur artistique de cet album.

Puis, la rencontre avec Guilhem Valayé fut une évidence professionnelle et amicale : ensemble nous créâmes un label, Bleu Pincés Productions, pour poursuivre ce travail d'artistes-entrepreneurs.

C'est en équipe que démarra le nouveau chapitre.

Je mis d'abord en place la poésie et l'harmonie, le lien entre les tonalités pour ne jamais brusquer l'auditeur, pour lui offrir une œuvre sonore évolutive qui ne se brise jamais. Ensuite la mélodie est comme un jeu de lumières ; elle permet d'éclairer le chemin d'une insomnie, ou d'éclairer le livre qu'on lit bien installé dans son salon. Puis l'arrangement vient à son service, il permet d'ajouter à l'œuvre un tableau contemporain, en évolution permanente.

Je partage ici mes solitudes, et heureusement, je ne suis pas seul pour le faire, et nous ne sommes pas seuls à les entendre.

Solitudes partagées.